La maladie du nez blanc des chauve-souris poursuit sa progression en Amérique du Nord

28 janvier 2013

La maladie du nez blanc (*white-nose-syndrom* : WNS), qiu atteint depuis 2007 les chauve-souris sur le continent nord-américain, vient d'être signalée dans le parc national « Mammoth Cave » du Kentucky, d'après *WFPL News*.

Cette maladie peut avoir des **impacts importants sur la biodiversité** et sur l'équilibre écologique. En effet les chauve-souris sont souvent comparées à des « **pesticides naturels** » par le rôle régulateur qu'elles assurent sur les populations d'insectes, dont les insectes ravageurs qui endommagent les récoltes. Dans les zones atteintes par le WNS, ce sont environ 1000 tonnes d'insectes par an qui ne sont plus consommées par les chauve-souris.

Une étude publiée en 2011 dans la revue *Science* estimait les frais pour l'agriculture américaine liés à la mortalité massive des chauve-souris dans une **fourchette de 3,7 à 53 milliards de dollars, du fait principalement d'un recours accru aux pesticides**. Ces chiffres ne prennent pas en compte les impacts environnementaux négatifs.

Des recherches ont permis d'identifier la présence de l'agent *g.destructans* dans plusieurs pays européens, dont la France, sans toutefois provoquer de mortalités massives chez les chauve-souris. Il est donc probable que le champignon soit natif de l'Europe, et que les chauve-souris européennes se soient immunisées. La contamination aurait été introduite accidentellement sur le continent américain, par l'intermédiaire de voyageurs d'origine européenne. Les chauve-souris américaines, non adaptées, n'auraient pas résisté à cette contamination. On sait maintenant que le champignon persiste longtemps dans les grottes, même en l'absence de chauve-souris.

Les recherches sur la maladie se poursuivent et L'USDA prend des mesures visant à prévenir l'extension de la maladie dans les États non encore touchés comme le Colorado ou le Dakota du Sud, notamment en limitant l'accès des visiteurs aux grottes.

Madeleine Lesage, Centre d'études et de prospective

Sources : *Science* , *WFPL*

USDA